

# Plassac,

## l'église Saint-Cybard

Michel GRANGER



Sérénité du paysage, élégance des lignes architecturales, variété du décor sculpté, l'église de Plassac trône en haut de son promontoire comme une cerise sur un gâteau...

**P**lassac, premier juillet. Un rayon du soleil levant pénètre dans l'église Saint-Cybard et éclaire la travée sous clocher, ancien emplacement de l'autel. Nous sommes le jour de la fête du saint patron de l'église et c'est pour favoriser ce « phénomène » que l'oculus, percé dans l'abside en cul de four, a été désaxé<sup>1</sup>.

L'ermite Cybard, ou Eparchius, s'est installé à Angoulême, sur les bords de la Charente, dans la seconde moitié du 6<sup>e</sup> siècle. Autour de sa cellule ses disciples établissent une abbaye puissante et prospère. Quant à l'église de Plassac, c'est au milieu du 12<sup>e</sup> siècle qu'elle est édifiée, au croisement de deux chemins anciens, la voie romaine Saintes-Périgueux et la route venant d'Angoulême, un

parcours emprunté par les pèlerins et donc source de revenus.

Perchée sur un promontoire dont elle amplifie les courbes, amples et douces, et ponctue l'arrête sommitale, elle surveille les champs cultivés alentours. Écartée du village, on peut en faire largement le tour pour en apprécier les proportions équilibrées et la simplicité architecturale – qui valent pour l'intérieur – qui en font une des plus élégantes églises du 12<sup>e</sup> siècle en Angoumois, selon Charles Daras, avec « une façade bien structurée, une abside au décor sculpté particulièrement soigné et un élégant clocher à écailles »<sup>2</sup>.



◀ L'église Saint-Cybard, harmonie de la façade et des volumes (photos MG).